

Éducation. Une manifestation a eu lieu hier dans les rues de Valognes

Des professeurs du Cotentin réclament des moyens

Après une lettre ouverte à la ministre restée sans réponse, les personnels d'enseignement et d'éducation du lycée Henri-Cornat à Valognes se sont mobilisés contre le «rabotage» des moyens dans les lycées, mais aussi plus largement sur la scolarité au rabais que leur fait subir le gouvernement, en organisant un rassemblement et une manifestation sur Valognes hier devant le collège Félix-Buhot.

Malgré l'appel, bien relayé par les médias, de la Fédération syndicale unitaire de la Manche (FSU), il faut reconnaître que les parents d'élèves ne se sont pas mobilisés, ni les établissements de Cherbourg. On comptait sur les doigts de la main les élèves, et les quelques parents présents, en majorité, eux-mêmes professeurs, reconnaissaient la difficulté de joindre les parents. Il faisait pourtant beau et l'heure du rassemblement devait permettre de venir après les heures de travail.

Seule une petite cinquantaine de personnes, représentant les établissements de Valognes, collège et lycée, étaient ainsi venues écouter les revendications du syndicat en la personne de Martine Quesnel au micro.

Sébastien Fagnen, sénateur de la Manche, est venu apporter son soutien à ce rassemblement avec des mots d'encouragement et de soutien, sans participer au défilé en raison de son emploi du temps. Bertrand Hulin, professeur au lycée Tocqueville (SNES-FSU), conseiller municipal à Cherbourg, et conseiller à l'Agglo du Cotentin (PC) est venu soutenir les organisateurs. Il a pris le micro pour expliquer que lui-même est prof dans une classe de seconde qui souffre du même manque de prof d'anglais que la classe de 4eE du collège Buhot.

La jeunesse

du Cotentin mérite mieux, on la gère au coup par coup. C'est se moquer de nous !

Bertrand Hulin,

professeur (SNES-FSU) au lycée Tocqueville de Cherbourg et élu

(PC) à Cherbourg et à l'Agglo.

« C'est un profond mépris pour nos élèves qui n'ont pas les moyens suffisants alors qu'on annonce des besoins en personnel de 11 000 salariés supplémentaires pour Orano. » Le cortège s'est ensuite ébranlé pour un parcours pédestre avec sonorisation et banderoles depuis le collège Buhot, en passant par la gare, la rue Henri-Cornat, la place du Château, la place Vicq-d'Azir, pour rejoindre la mairie, sans véritablement causer d'embouteillages dans une ville pratiquement déserte de piétons.

« On veut obtenir des moyens suffisants pour la réussite de tous nos élèves. Y en a marre, le service public est en souffrance. Pour l'honneur de nos élèves et une école meilleure. Des moyens pour faire correctement notre travail », martèle inlassablement au micro Martine Quesnel, la secrétaire départementale de la Manche du SNES-FSU qui s'engage sur tous les fronts, toujours là pour prendre la tête des manifestations et crier dans le porte-voix.

Arrivés devant la mairie où Jacques Coquelin est venu témoigner de son soutien à la manifestation mais sans prendre la parole, les manifestants, habillés de noir pour symboliser la mort du service public, se sont allongés quelques minutes sur le trottoir. Le maire a promis de faire un rapport au Directeur départemental d'académie pour lui faire part de cette petite manifestation. Il a rappelé que lorsque le poste de principal-adjoint du collège Buhot avait été menacé de disparaître l'an dernier, il était allé accompagné de Stéphane Travert défendre la cause de Valognes et qu'il avait obtenu gain de cause.

Catherine CHAUMET



Les professeurs ont fait un « die-in » pour symboliser la mort du service public. Catherine CHAUMET



Rassemblement devant le collège Buhot Catherine CHAUMET



Le Sénateur Sébastien Fagnen venu soutenir le professeurs du collège et du lycée de Valognes C.C



Manifestation dans les rues de Valognes C.C